

**Exercice 1 (EML 2018, 44pts)**

1. (a) Pour tout  $i \in \mathbb{N}^*$ , on note  $P_i$  l'événement « le  $i$ -ème lancer donne Pile » et  $F_i$  l'événement « le  $i$ -ème lancer donne Face ».

- L'événement  $[X = 0]$  est égal à l'événement  $P_1 \cap P_2$ . Donc

$$P([X = 0]) = P(P_1 \cap P_2) = P(P_1)P_{P_1}(P_2) = \frac{4}{9}.$$

- L'événement  $[X = 1]$  est égal à l'événement  $(F_1 \cap P_2 \cap P_3) \cup (P_1 \cap F_2 \cap P_3)$ . Donc

$$\begin{aligned} P([X = 1]) &= P((F_1 \cap P_2 \cap P_3) \cup (P_1 \cap F_2 \cap P_3)) \\ &= P(F_1 \cap P_2 \cap P_3) + P(P_1 \cap F_2 \cap P_3) \quad \text{car } F_1 \cap P_2 \cap P_3 \text{ et } P_1 \cap F_2 \cap P_3 \text{ sont incompatibles} \\ &= P(F_1)P_{F_1}(P_2)P_{F_1 \cap P_2}(P_3) + P(P_1)P_{P_1}(F_2)P_{P_1 \cap F_2}(P_3) \text{ d'après la formule des probabilités composées} \\ &= \frac{1}{3} \times \frac{2}{3} \times \frac{2}{3} + \frac{2}{3} \times \frac{1}{3} \times \frac{2}{3} \\ &= \frac{8}{27}. \end{aligned}$$

- L'événement  $[X = 2]$  est égal à l'événement  $(F_1 \cap F_2 \cap P_3 \cap P_4) \cup (F_1 \cap P_2 \cap F_3 \cap P_4) \cup (P_1 \cap F_2 \cap F_3 \cap P_4)$ .  
Donc

$$\begin{aligned} P([X = 2]) &= P((F_1 \cap F_2 \cap P_3 \cap P_4) \cup (F_1 \cap P_2 \cap F_3 \cap P_4) \cup (P_1 \cap F_2 \cap F_3 \cap P_4)) \\ &= P(F_1 \cap F_2 \cap P_3 \cap P_4) + P(F_1 \cap P_2 \cap F_3 \cap P_4) + P(P_1 \cap F_2 \cap F_3 \cap P_4) \quad (\text{événements incompatibles}) \\ &= P(F_1)P_{F_1}(F_2)P_{F_1 \cap F_2}(P_3)P_{F_1 \cap F_2 \cap P_3}(P_4) + P(F_1)P_{F_1}(P_2)P_{F_1 \cap P_2}(F_3)P_{F_1 \cap P_2 \cap F_3}(P_4) \\ &\quad + P(P_1)P_{P_1}(F_2)P_{P_1 \cap F_2}(F_3)P_{P_1 \cap F_2 \cap F_3}(P_4) \text{ d'après la formule des probabilités composées} \\ &= \frac{4}{27}. \end{aligned}$$

**3,5 pts : 0,5 pt pour  $[X = 0]$ , 1,5 pts pour les autres (pour avoir tous points chaque étape du calcul devait être justifiée).**

- (b) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . L'événement  $[X = n]$  signifie qu'il y a eu  $n + 2$  tirages ( $n$  Faces et 2 Piles), que le dernier tirage est une Pile et que le premier Pile a été obtenu lors d'un des  $n + 1$  tirages. Ainsi :

$$[X = n] = \bigcup_{i=1}^{n+1} \left( P_{n+2} \cap P_i \cap \left( \bigcap_{j=1, j \neq i}^{n+1} F_j \right) \right).$$

Comme les événements  $\left( P_{n+2} \cap P_i \cap \left( \bigcap_{j=1, j \neq i}^{n+1} F_j \right) \right)$  pour  $i = 1, \dots, n + 1$  sont deux à deux incompatibles, on obtient :

$$\begin{aligned} P([X = n]) &= P\left(\bigcup_{i=1}^{n+1} \left( P_{n+2} \cap P_i \cap \left( \bigcap_{j=1, j \neq i}^{n+1} F_j \right) \right)\right) \\ &= \sum_{i=1}^{n+1} P\left(P_{n+2} \cap P_i \cap \left( \bigcap_{j=1, j \neq i}^{n+1} F_j \right)\right) \\ &= \sum_{i=1}^{n+1} \left(\frac{2}{3}\right)^2 \left(\frac{1}{3}\right)^n \quad \text{d'après la formule des probabilités composées} \\ &= (n + 1) \frac{4}{3^{n+2}}. \end{aligned}$$

**3pts : 1pt pour décrire l'événement  $[X = n]$ , 2 pts pour le calcul avec les justifications.**

2. (a) On a  $U(\Omega) \subset \mathbb{N}$ . De plus, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a

$$P(U = n) \geq P(X = n, U = n) = P_{[X=n]}(U = n)P(X = n) = \frac{1}{n+1}P(X = n) > 0.$$

Donc  $U(\Omega) = \mathbb{N}$ .

**1pt.**

- (b) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Sachant  $[X = n]$ , l'urne contient  $n + 1$  boules numérotées de 0 à  $n$  indiscernables. Donc la loi de  $U$  sachant  $[X = n]$  est une loi uniforme sur  $\llbracket 0, n \rrbracket$ . Ainsi

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad P_{[X=n]}(U = k) = \begin{cases} \frac{1}{n+1} & \text{si } k \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

**2pts.**

- (c) Soit  $k \in \mathbb{N}$ . D'après la formule des probabilités totales appliquée avec le système complet d'événements  $([X = n])_{n \in \mathbb{N}}$ , on a

$$\begin{aligned} P(U = k) &= \sum_{n=0}^{+\infty} P(X = n) P_{[X=n]}(U = k) \\ &= \sum_{n=k}^{+\infty} P(X = n) \frac{1}{n+1}, \end{aligned}$$

car, d'après la question précédente, pour tout  $n < k$ ,  $P_{[X=n]}(U = k) = 0$ . Compte tenu de la question 1)b), on trouve :

$$\begin{aligned} P(U = k) &= \sum_{n=k}^{+\infty} P(X = n) \frac{1}{n+1} = \sum_{n=k}^{+\infty} \frac{1}{n+1} \times \frac{4(n+1)}{3^{n+2}} \\ &= \frac{4}{9} \sum_{n=k}^{+\infty} \frac{1}{3^n} \\ &= \frac{4}{9} \left( \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{3^n} - \sum_{n=0}^{k-1} \frac{1}{3^n} \right) \\ &= \frac{4}{9} \left( \frac{1}{1-\frac{1}{3}} - \frac{1 - \left(\frac{1}{3}\right)^k}{1 - \frac{1}{3}} \right) \\ &= \frac{2}{3} \frac{1}{3^k}. \end{aligned}$$

**3pts : 1pt pour la formule des probabilités totales utilisée correctement, 1 pt pour la justification que la somme commence à l'indice  $k$ , 1pt pour le calcul.**

- (d) La variable aléatoire  $U$  admet une espérance si et seulement si la série  $\sum_{k \geq 0} kP(U = k)$  converge absolument. Comme cette série est à termes positifs, elle est absolument convergente si et seulement si elle est convergente. Montrons qu'elle est convergente. On a

$$\sum_{k \geq 0} kP(U = k) = \sum_{k \geq 0} k \frac{2}{3^{k+1}} = \frac{2}{9} \sum_{k \geq 0} k \left( \frac{1}{3} \right)^{k-1}.$$

On reconnaît dans le membre de droite une série géométrique dérivée première de raison  $\frac{1}{3}$  (donc convergente). Par conséquent, la série à termes positifs  $\sum_{k \geq 0} kP(U = k)$  converge. On peut donc conclure que  $U$  possède une espérance et :

$$E(U) = \sum_{k=0}^{+\infty} kP(U = k) = \frac{2}{9} \sum_{k=0}^{+\infty} k \left( \frac{1}{3} \right)^{k-1} = \frac{2}{9} \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{3}\right)^2} = \frac{1}{2}.$$

Pour montrer que  $U$  possède une variance, il suffit de montrer que  $U$  possède un moment d'ordre 2 c'est-à-dire que  $\sum_{k \geq 0} k^2 P(U = k)$  converge absolument. Cette série est à termes positifs donc il suffit de montrer qu'elle est convergente. Or

$$\begin{aligned} \forall k \in \mathbb{N}, \quad k^2 P(U = k) &= k^2 \frac{2}{3^{k+1}} = (k(k-1) + k) \frac{2}{3^{k+1}} \\ &= \frac{2}{3^3} k(k-1) \left( \frac{1}{3} \right)^{k-2} + \frac{2}{3^2} k \left( \frac{1}{3} \right)^{k-1}. \end{aligned}$$

Ainsi, la série  $\sum_{k \geq 0} k^2 P(U = k)$  est combinaison linéaire d'une série géométrique dérivée seconde et première de raison  $\frac{1}{3}$  toutes deux convergentes (car  $0 \leq \frac{1}{3} < 1$ ). Ainsi la série converge et :

$$E(U^2) = \sum_{k=0}^{+\infty} k^2 P(U = k) = \frac{2}{3^3} \times \frac{2}{\left(1 - \frac{1}{3}\right)^2} + \frac{2}{3^2} \times \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{3}\right)} = 1.$$

Finalement, d'après la formule de Koenig-Huygens on trouve

$$V(U) = E(U^2) - E(U)^2 = 1 - \frac{1}{4} = \frac{3}{4}.$$

**Remarque :** on pouvait aussi remarquer que  $U + 1$  suit une loi géométrique de paramètre  $\frac{2}{3}$ .

**6pts : 1pt pour rappeler ce que signifie avoir une espérance et 1,5pt pour justifier la convergence et trouver la somme. Pour la variance : 1 pt pour la formule de Koenig-Huygens (donc dire qu'il faut un moment d'ordre 2), 2 pts pour la convergence et la somme de la série  $\sum_{k \geq 0} k^2 P(U = k)$  et 0,5 pt pour le résultat final.**

3. (a) On a toujours  $0 \leq U \leq X$  donc  $V(\Omega) \subset \mathbb{N}$ . De plus, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  on a

$$P(V = n) \geq P(X = 2n, U = n) = P_{[X=2n]}(U = n)P(X = 2n) > 0.$$

Donc  $V(\Omega) = \mathbb{N}$ .

**1pt : il fallait mentionner que  $U \leq X$ .**

- (b) Soit  $n \in \mathbb{N}$  et soit  $k \in \mathbb{N}$ . Alors

$$\begin{aligned} P_{[X=n]}(V = k) &= P_{[X=n]}(X - U = k) = P_{[X=n]}(n - U = k) = P_{[X=n]}(U = n - k) \\ &= \begin{cases} \frac{1}{n+1} & \text{si } n - k \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \\ &= \begin{cases} \frac{1}{n+1} & \text{si } k \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases} \end{aligned}$$

Ainsi, sachant  $[X = n]$ ,  $V$  suit une loi uniforme sur  $\llbracket 0, n \rrbracket$ .

**2pts : 1pt pour le lien entre  $P_{[X=n]}(V = k)$  et  $P_{[X=n]}(U = n - k)$  et 1pt pour le résultat.**

- (c) Le même calcul qu'en 2.c) donne :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad P(V = k) = \frac{2}{3^{k+1}}.$$

**1pt.**

4. Soit  $(n, k) \in \mathbb{N}^2$ . Alors

$$\begin{aligned} P(U = n, V = k) &= P(U = n, X - U = k) = P(U = n, X = n + k) \\ &= P_{[X=n+k]}(U = n)P(X = n + k) \\ &= \frac{1}{n + k + 1} \times \frac{4(n + k + 1)}{3^{n+k+2}} \\ &= \frac{4}{3^{n+k+2}}. \end{aligned}$$

D'autre part, d'après 2.c et 3.c :

$$P(U = n)P(V = k) = \frac{2}{3^{n+1}} \times \frac{2}{3^{k+1}} = \frac{4}{3^{n+k+2}}.$$

Ainsi, pour tout  $(n, k) \in U(\Omega) \times V(\Omega)$  on a

$$P(U = n, V = k) = P(U = n)P(V = k).$$

Les variables aléatoires  $U$  et  $V$  sont donc indépendantes.

**2,5pts : 1pt pour  $P(U = n, V = k)$ , 1pt pour  $P(U = n)P(V = k)$  et 0,5 pt pour la conclusion.**

5. D'après la question précédente,  $\text{Cov}(U, V) = 0$  car la covariance de deux variables aléatoires discrètes indépendantes est toujours nulle. Par linéarité à gauche puis par symétrie de la covariance, on a

$$\text{Cov}(X, U) = \text{Cov}(U + V, U) = \text{Cov}(U, U) + \text{Cov}(V, U) = V(U) + \text{Cov}(U, V) = V(U) = \frac{3}{4}.$$

**2pts : 1pt pour  $\text{Cov}(U, V)$ , 1 pour le calcul de  $\text{Cov}(X, U)$  avec justifications.**

6. (a)
- ```
function x=simule_X()
    nb_pile=0
    nb_face=0
    while nb_pile<2
        if rand()<2/3
            nb_pile=nb_pile+1
```

```

else
    nb_face=nb_face+1
end
end
x=nb_face
endfunction

```

**4pts : 1pt pour la structure de fonction, 1 pt pour la boucle while, 1pt pour la structure conditionnelle, 1pt pour le reste (initialisation des variables etc).**

(b) La fonction mystere renvoie la fréquence de victoire du joueur A lors de 10 000 parties.

**1pt.**

(c) En ordonnée, on lit la probabilité que A gagne : elle est d'environ  $\frac{1}{2}$  lorsque que  $p$  vaut environ 0,8.

**1pt.**

7. (a) La variable aléatoire  $Z$  donne le rang du premier Pile et suit donc une loi géométrique de paramètre  $p$ . Ainsi

$$E(Z) = \frac{1}{p} \quad \text{et} \quad V(Z) = \frac{1-p}{p^2}.$$

**2 pts : 1pt pour la loi; 0,5pt pour l'espérance et 0,5 pt pour la variance.**

(b) On a  $Y+1 = Z$  donc  $Y$  possède une espérance et une variance :

$$E(Y) = E(Z-1) = E(Z) - 1 = \frac{1-p}{p} \quad \text{et} \quad V(Y) = V(Z-1) = V(Z) = \frac{1-p}{p^2}.$$

**2 pts : 1pt pour  $Y+1 = Z$ ; 0,5pt pour l'espérance et 0,5 pt pour la variance.**

(c) Soit  $n \in \mathbb{N}$ .

$$\begin{aligned}
 P(Y \geq n) &= P(Z-1 \geq n) = P(Z \geq n+1) = 1 - P(Z < n+1) \\
 &= 1 - P\left(\bigcup_{i=1}^n [Z = i]\right) \\
 &= 1 - \sum_{i=1}^n P(Z = i) \\
 &= 1 - \sum_{i=1}^n p(1-p)^{i-1} \\
 &= 1 - p \frac{1 - (1-p)^n}{1 - (1-p)} \\
 &= (1-p)^n.
 \end{aligned}$$

**2 pts : 1pt pour se ramener à un calcul de somme et 1pt pour le résultat.**

8. (a) D'après la formule des probabilités totales, appliquée avec le système complet d'événements  $([X = n])_{n \in \mathbb{N}}$ , on a

$$\begin{aligned}
 P(X \leq Y) &= \sum_{n=0}^{+\infty} P(X = n, X \leq Y) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(X = n, n \leq Y) \\
 &= \sum_{n=0}^{+\infty} P(X = n)P(n \leq Y) \quad \text{car les joueurs sont indépendants}
 \end{aligned}$$

**1 pt (il fallait faire appel explicitement à la formule des probabilités totales).**

(b) D'après les questions précédentes, on trouve

$$\begin{aligned}
 P(X \leq Y) &= \sum_{n=0}^{+\infty} P(X=n)P(n \leq Y) \\
 &= \sum_{n=0}^{+\infty} (n+1) \times \frac{4}{3^{n+2}} \times (1-p)^n \\
 &= \frac{4}{9} \sum_{n=0}^{+\infty} (n+1) \times \left(\frac{1-p}{3}\right)^n \\
 &= \frac{4}{9} \left( \sum_{n=0}^{+\infty} n \times \left(\frac{1-p}{3}\right)^n + \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\frac{1-p}{3}\right)^n \right) \\
 &= \frac{4}{9} \left( \frac{1-p}{3} \sum_{n=0}^{+\infty} n \times \left(\frac{1-p}{3}\right)^{n-1} + \frac{1}{1-\frac{1-p}{3}} \right) \\
 &= \frac{4}{9} \left( \frac{1-p}{3} \times \frac{1}{\left(1-\frac{1-p}{3}\right)^2} + \frac{1}{1-\frac{1-p}{3}} \right) \\
 &= \frac{4}{9} \left( \frac{1-p}{3} \times \frac{9}{(2+p)^2} + \frac{3}{2+p} \right) \\
 &= \frac{4}{(2+p)^2}.
 \end{aligned}$$

**2 pts.**

(c) Le jeu est équilibré lorsque la probabilité que A gagne vaut  $\frac{1}{2}$ . Or, la probabilité que A gagne est  $P(X \leq Y)$ . Ainsi, le jeu est équilibré si et seulement si  $\frac{4}{(2+p)^2} = \frac{1}{2}$ . Or,

$$\frac{4}{(2+p)^2} = \frac{1}{2} \iff 8 = (2+p)^2 \iff p^2 + 4p - 4 = 0 \iff p = -2 + 2\sqrt{2} \text{ ou } p = -2 - 2\sqrt{2}.$$

Comme  $p > 0$ , le jeu est équilibré si et seulement si  $p = -2 + 2\sqrt{2}$  (on remarque que  $-2 + 2\sqrt{2}$  vaut environ 0,8 donc cohérent avec la question précédente).

**2 pts : 1pt pour la mise en équation et 1pt pour la résolution.**

## Exercice 2 (d'après ecricome 2019, 35pts)

### Partie A

1. (a) Soient  $((x, y, z), (x', y', z')) \in (\mathbb{R}^3)^2$  et  $\lambda \in \mathbb{R}$ . Alors

$$\begin{aligned}
 f((x, y, z) + \lambda(x', y', z')) &= f((x + \lambda x', y + \lambda y', z + \lambda z')) \\
 &= \left( \frac{-(x + \lambda x') + 2(y + \lambda y') + z + \lambda z'}{3}, \frac{-(x + \lambda x') - (y + \lambda y') - 2(z + \lambda z')}{3}, \frac{x + \lambda x' + y + \lambda y' + 2(z + \lambda z')}{3} \right) \\
 &= \left( \frac{-x + 2y + z}{3}, \frac{-x - y - 2z}{3}, \frac{x + y + 2z}{3} \right) + \lambda \left( \frac{-x' + 2y' + z'}{3}, \frac{-x' - y' - 2z'}{3}, \frac{x' + y' + 2z'}{3} \right) \\
 &= f((x, y, z)) + \lambda f((x', y', z')).
 \end{aligned}$$

Ainsi, pour tout  $((x, y, z), (x', y', z')) \in (\mathbb{R}^3)^2$  et tout  $\lambda \in \mathbb{R}$  :

$$f((x, y, z) + \lambda(x', y', z')) = f((x, y, z)) + \lambda f((x', y', z')).$$

Ainsi  $f$  est linéaire. Il est alors clair que c'est une endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$ .

**3pts.**

(b) Soit  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ . Alors

$$\begin{aligned} (x, y, z) \in \ker(f) &\iff f((x, y, z)) = (0, 0, 0) \\ &\iff \begin{cases} -x + 2y + z = 0 \\ -x - y - 2z = 0 \\ x + y + 2z = 0 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} -x + 2y + z = 0 \\ -x - y - 2z = 0 \end{cases} \quad \text{car } L_3 = -L_2 \\ &\iff \begin{cases} -x + 2y + z = 0 \\ -3y - 3z = 0 \end{cases} \quad L_2 \leftarrow L_2 - L_1 \\ &\iff \begin{cases} x = -z \\ y = -z \end{cases}. \end{aligned}$$

Ainsi,

$$\ker(f) = \{(-z, -z, z), z \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}((-1, -1, 1)).$$

Le vecteur  $(-1, -1, 1)$  est un vecteur générateur de  $\ker(f)$  non nul donc c'est une base de  $\ker(f)$ . En particulier,  $\dim(\ker(f)) = 1$  et  $f$  n'est pas injective.

**4pts : 1pt pour la première équivalence, 1 pt pour la résolution du système, 1 pt pour la base et la dim, 1 pt l'injectivité.**

(c) D'après le théorème du rang, on a

$$\dim(E) = \dim(\ker(f)) + \text{rg}(f), \quad \text{ie } 3 = 1 + \text{rg}(f).$$

Ainsi  $f$  est de rang 2. Comme  $\dim(\mathbb{R}^3) = 3$ , on a donc  $\text{Im}(f) \neq \mathbb{R}^3$  donc  $f$  n'est pas surjective.

**2 pts : 1 pt pour le théorème du rang, 1 pt pour le rang et la non surjectivité.**

(d) Soit  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ . On a :

$$\begin{aligned} f^2((x, y, z)) &= \frac{1}{3} f((-x + 2y + z, -x - y - 2z, x + y + 2z)) \\ &= \frac{1}{3} ((-x + y + z) f((1, 0, 0)) + (-x - y - 2z) f((0, 1, 0)) + (x + y + 2z) f((0, 0, 1))) \quad \text{par linéarité} \\ &= \frac{1}{3} ((-x + y + z) \left(-\frac{1}{3}, -\frac{1}{3}, \frac{1}{3}\right) + (-x - y - 2z) \left(\frac{2}{3}, -\frac{1}{3}, \frac{1}{3}\right) + (x + y + 2z) \left(\frac{1}{3}, -\frac{2}{3}, \frac{2}{3}\right)) \\ &= \frac{1}{9} ((-x + y + z)(-1, -1, 1) + (-x - y - 2z)(2, -1, 1) + (x + y + 2z)(1, -2, 2)) \\ &= \frac{1}{9} ((x - y - z, x - y - z, -x + y + z) + (-2x - 2y - 5z, x + y + 2z, -x - y - 2z) \\ &\quad + (x + y + 2z, -2x - 2y - 4z, 2x + 2y + 4z)) \\ &= \frac{1}{9} (-3y - 3z, -3y - 3z, 3y + 3z) \\ &= \frac{1}{3} (-y - z, -y - z, y + z). \end{aligned}$$

En remarquant que  $\frac{1}{3}(-y - z, -y - z, y + z) = \frac{x+y}{3}(-1, -1, 1) \in \ker(f)$ , on trouve donc :

$$f^3((x, y, z)) = f(f^2((x, y, z))) = f\left(\frac{x+y}{3}(-1, -1, 1)\right) = \frac{x+y}{3} f((-1, -1, 1)) = (0, 0, 0).$$

Ainsi

$$\forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3, \quad f^2((x, y, z)) = \left(\frac{-y-z}{3}, \frac{-y-z}{3}, \frac{y+z}{3}\right) \quad \text{et} \quad f^3((x, y, z)) = (0, 0, 0).$$

**4pts : 2pts pour le calcul de  $f^2$  et 2pts pour le calcul de  $f^3$ .**

2. Soit  $g$  un tel endomorphisme de  $E$ . On remarque que

$$g(e_1) = \left(-\frac{1}{3}, -\frac{1}{3}, \frac{1}{3}\right) = f(e_1); \quad g(e_2) = \left(\frac{2}{3}, -\frac{1}{3}, \frac{1}{3}\right) = f(e_2); \quad g(e_3) = \left(\frac{1}{3}, -\frac{2}{3}, \frac{2}{3}\right) = f(e_3).$$

Ainsi,  $f$  et  $g$  sont deux endomorphismes de  $\mathbb{R}^3$  qui coïncident sur la base  $(e_1, e_2, e_3)$  de  $\mathbb{R}^3$ . Donc  $f = g$ .

**2pts.**

3. (a) Montrons que  $\mathcal{B}'$  est une famille libre. Soit  $(\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3) \in \mathbb{R}^3$ . Alors

$$\begin{aligned} \lambda_1 e'_1 + \lambda_2 e'_2 + \lambda_3 e'_3 = (0, 0, 0) &\iff \begin{cases} -\lambda_1 + 2\lambda_2 - \lambda_3 = 0 \\ -\lambda_1 - \lambda_2 + 2\lambda_3 = 0 \\ \lambda_1 + \lambda_2 + \lambda_3 = 0 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} 3\lambda_2 = 0 \\ 3\lambda_3 = 0 \\ \lambda_1 + \lambda_2 + \lambda_3 = 0 \end{cases} \quad L_1 \rightarrow L_1 + L_3 \text{ et } L_2 \rightarrow L_2 + L_3 \\ &\iff \lambda_1 = \lambda_2 = \lambda_3 = 0. \end{aligned}$$

Ainsi la famille  $\mathcal{B}'$  est une famille libre de  $\mathbb{R}^3$ . Comme son cardinal est égal à la dimension de  $\mathbb{R}^3$ , c'est donc une base de  $\mathbb{R}^3$ .

**3pts : 2pts pour le système et 1pt pour l'argument de cardinal.**

- (b) On trouve :

$$f(e'_1) = (0, 0, 0) \quad ; \quad f(e'_2) = e'_1 \quad ; \quad f(e'_3) = e'_2.$$

**1 pt.**

- (c)

$$\begin{aligned} \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f) &= \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f(e'_1), f(e'_2), f(e'_3)) \\ &= \text{Mat}_{\mathcal{B}'}((0, 0, 0), e'_1, e'_2) \\ &= \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

**2 pts.**

## Partie B

1. Comme par hypothèse  $g \circ g = f$  alors

$$g \circ f = g \circ g \circ g = f \circ g^2 = f \circ g.$$

**1pt.**

2. (a) Calculons  $f(g(e'_1))$  :

$$f(g(e'_1)) = (f \circ g)(e'_1) = (g \circ f)(e'_1) = g(f(e'_1)) = g((0, 0, 0)) = (0, 0, 0).$$

Donc  $g(e'_1)$  appartient au noyau de  $f$ . Or, d'après la question 1.a de la partie A, on sait que  $\ker(f) = \text{Vect}(e'_1)$ . Ainsi,  $g(e'_1)$  appartient  $\text{Vect}(e'_1)$  : il existe donc  $a \in \mathbb{R}$  tel que  $g(e'_1) = ae'_1$ .

**2pts : 1pt pour le calcul et 1pt pour l'existence du  $a$ .**

- (b) Calculons  $f(g(e'_2) - ae'_2)$  :

$$\begin{aligned} f(g(e'_2) - ae'_2) &= f(g(e'_2)) - af(e'_2) \quad \text{par linéarité de } f \\ &= g(f(e'_2)) - ae'_1 \quad \text{car } f \circ g = g \circ f \quad \text{et } f(e'_2) = e'_1 \\ &= g(e'_1) - ae'_1 \\ &= 0 \quad \text{car } g(e'_1) = ae'_1. \end{aligned}$$

Ainsi,  $g(e'_2) - ae'_2$  appartient à  $\ker(f) = \text{Vect}(e'_1)$ . Donc, il existe  $b \in \mathbb{R}$  tel que  $g(e'_2) - ae'_2 = be'_1$ , c'est-à-dire

$$g(e'_2) = ae'_2 + be'_1.$$

**3pts : 2pt pour le calcul (avec justification) et 1pt pour l'existence du  $b$ .**

- (c) Comme  $f \circ g = g \circ f$ , on a

$$f \circ g(e'_3) = g \circ f(e'_3) = g(e'_2) = ae'_2 + be'_1.$$

Calculons  $f(g(e'_3) - ae'_3 - be'_2)$  :

$$\begin{aligned} f(g(e'_3) - ae'_3 - be'_2) &= f(g(e'_3)) - af(e'_3) - bf(e'_2) \quad \text{par linéarité de } f \\ &= g(f(e'_3)) - ae'_2 - be'_1 \quad \text{car } f \circ g = g \circ f, \quad f(e'_3) = e'_2 \quad \text{et } f(e'_2) = e'_1 \\ &= g(e'_2) - ae'_2 - be'_1 \\ &= 0 \quad \text{car } g(e'_2) = ae'_2 + be'_1. \end{aligned}$$

Ainsi,  $g(e'_3) - ae'_3 - be'_2$  appartient à  $\ker(f) = \text{Vect}(e'_1)$ .

**1pt.**

(d) Donc, il existe  $c \in \mathbb{R}$  tel que  $g(e'_3) - ae'_3 - be'_2 = ce'_1$ , c'est-à-dire

$$g(e'_3) = ae'_3 + be'_2 + ce'_1.$$

**1pt.**

(e) On a donc :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(g) = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(g(e'_1), g(e'_2), g(e'_3)) = \begin{pmatrix} a & b & c \\ 0 & a & b \\ 0 & 0 & a \end{pmatrix}.$$

De plus :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(g^2) = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(g)^2 = \begin{pmatrix} a & b & c \\ 0 & a & b \\ 0 & 0 & a \end{pmatrix}^2 = \begin{pmatrix} a^2 & 2ab & 2ac + b^2 \\ 0 & a^2 & 2ab \\ 0 & 0 & a^2 \end{pmatrix}.$$

**2pts.**

(f) On a supposé que  $g^2 = g \circ g = f$  donc on doit avoir :

$$\begin{pmatrix} a^2 & 2ab & 2ac + b^2 \\ 0 & a^2 & 2ab \\ 0 & 0 & a^2 \end{pmatrix} = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(g^2) = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

En particulier :  $a^2 = 0$  et  $2ab = 1$  c'est-à-dire  $a = 0$  et  $0 = 1$ . Absurde.

Ainsi, il n'existe pas d'endomorphisme  $g$  tel que  $g \circ g = f$ .

**1pt.**

3. (a) Par linéarité de  $g$ , on trouve

$$g^2(e'_1) = g(g(e'_1)) = g(ae'_1) = ag(e'_1) = a^2e'_1 \quad ; \quad g^2(e'_2) = g(be'_1 + ae'_2) = bg(e'_1) + ag(e'_2) = 2abe'_1 + a^2be'_2$$

et

$$g^2(e'_3) = g(ae'_3 + be'_2 + ce'_1) = ag(e'_3) + bg(e'_2) + cg(e'_1) = (b^2 + 2ac)e'_1 + 2abe'_2 + a^2e'_3.$$

**3 pts.**

(b) On retrouve bien la même matrice qu'en 2.e.

**1pt.**

### Exercice 3 (Ecricome 2015, 36 pts)

#### I - Une loi exponentielle et une suite (26,5pts)

1. (a) Voir cours de première année.

**2pts : 1pt pour la densité et 1pt pour l'espérance.**

(b) Soit  $f$  la densité définie à la question précédente. Alors, pour tout réel  $x$  on a :

$$F(x) = P([X \leq x]) = \int_{-\infty}^x f(t) dt = \begin{cases} \int_{-\infty}^x 0 dt & \text{si } x < 0, \\ \int_0^x e^{-t} dt & \text{si } x \geq 0. \end{cases} \quad \text{car } \forall t < 0, f(t) = 0$$

$$= \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0, \\ 1 - e^{-x} & \text{si } x \geq 0. \end{cases}$$

**2,5 pts.**

2. (a) Soit  $\varphi$  la fonction définie sur  $\mathbb{R}$  par

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \varphi(x) = e^x - x - 1.$$

La fonction  $\varphi$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  en tant que somme de fonctions dérivables sur  $\mathbb{R}$  et :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \varphi'(x) = e^x - 1.$$

- Pour tout  $x \in ]-\infty, 0]$ ,  $\varphi' \leq 0$  avec égalité si et seulement si  $x = 0$  donc  $\varphi$  est strictement décroissante sur  $] -\infty, 0]$ .



- Pour tout  $x \in [0, +\infty[$ ,  $\varphi' \geq 0$  avec égalité si et seulement si  $x = 0$  donc  $\varphi$  est strictement croissante sur  $[0, +\infty[$ .

Ainsi, pour tout  $x \in \mathbb{R}$ , on a

$$\varphi(x) \geq \varphi(0) = 0$$

avec égalité si et seulement si  $x = 0$ . De manière équivalente, pour tout  $x \in \mathbb{R}$

$$e^x \geq x + 1$$

avec égalité si et seulement si  $x = 0$ .

**4pts : 3 pts pour l'étude de fonction, 1pt pour la conclusion (le cas d'égalité devait être rédigé soigneusement).**

- (b) Montrons par récurrence que pour tout entier naturel non nul  $n$ , on a :  $u_n > 0$ .

- Initialisation :  $u_1 = 1 > 0$  donc la propriété est vraie au rang 1.
- Hérédité : supposons la propriété vraie à un rang  $n \in \mathbb{N}^*$  et montrons qu'elle est vraie au rang  $n + 1$ . Par hypothèse de récurrence,  $u_n > 0$  donc, par croissance stricte de la fonction exponentielle, on a  $e^{-u_n} < 1$  puis  $1 - e^{-u_n} > 0$ . Ainsi

$$u_{n+1} = F(u_n) = 1 - e^{-u_n} > 0.$$

La propriété est donc vraie au rang  $n + 1$ .

- Conclusion : par le principe de récurrence, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on a :  $u_n > 0$ .

**2pts.**

- (c) D'après la définition de la suite :

```
U = zeros(1,100)
U(1) = 1
for n = 1 : 99
    U(n+1) = 1 - exp(-U(n))
end
plot(U, "+")
```

**1 pt.**

- (d) On peut conjecturer que la suite  $(u_n)_{n \geq 1}$  est décroissante et converge vers 0.

**1pt.**

- (e) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Alors d'après l'inégalité de la question 2)a) appliquée avec  $x = -u_n$  on a :

$$u_{n+1} - u_n = F(u_n) - u_n = 1 - e^{-u_n} - u_n < 0.$$

Cela montre que la suite est décroissante.

**1pt.**

- (f) D'après les questions 2)b) et 2)e), la suite  $(u_n)_{n \geq 1}$  est décroissante et minorée. Ainsi, par le théorème de convergence monotone, on peut conclure que cette suite converge vers une limite  $\ell \in \mathbb{R}$ . Comme la fonction  $F$  est continue sur  $\mathbb{R}$ ,  $\ell$  est un point fixe de  $F$ . Remarquons que pour tout  $x < 0$ ,  $F(x) = 0$  donc  $x$  n'est pas un point fixe de  $F$ . De plus, pour tout  $x \geq 0$ , d'après la question 2)a) on a :

$$F(x) = x \iff 1 - e^{-x} = x \iff 1 - x = e^{-x} \iff -x = 0.$$

Ainsi, l'unique point fixe de  $F$  est 0 et par conséquent  $\ell = 0$ .

**2pts : 1pt pour le théorème de convergence monotone, 1pt pour trouver la limite (il fallait faire appel à la continuité de  $F$  ou de  $\exp$ ).**

- (g) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . D'après l'inégalité de la question 2)a) appliquée avec  $x = u_n$ , on a

$$e^{u_n} \geq 1 + u_n$$

puis en passant à l'inverse

$$e^{-u_n} \leq \frac{1}{1 + u_n}.$$

Ainsi

$$u_{n+1} = 1 - e^{-u_n} \geq 1 - \frac{1}{1 + u_n} = \frac{u_n}{1 + u_n}.$$

En passant à l'inverse dans cette inégalité on trouve

$$\frac{1}{u_{n+1}} \leq \frac{1}{\frac{u_n}{1 + u_n}} = \frac{1 + u_n}{u_n} = 1 + \frac{1}{u_n}.$$

Remarquons que tous les passages à l'inverse sont licites car les quantités manipulées sont strictement positives d'après la question 2)b).

**3pts : 2pts pour la première inégalité, 1pt pour la deuxième.**

- (h) • Initialisation :  $u_1 = 1$  donc la propriété est vraie au rang 1.
- Hérédité : supposons la propriété vraie à un rang  $n \in \mathbb{N}^*$  et montrons qu'elle est vraie au rang  $n + 1$ . Par hypothèse de récurrence,  $u_n \geq \frac{1}{n}$  donc, par décroissance de la fonction inverse sur  $\mathbb{R}_+^*$ , on a  $\frac{1}{u_n} \leq n$ . D'après la question précédente, on a donc

$$\frac{1}{u_{n+1}} \leq 1 + \frac{1}{u_n} \leq 1 + n$$

puis en repassant à l'inverse

$$u_{n+1} \geq \frac{1}{n+1}.$$

Ici encore tous les passages à l'inverse sont rendus licites par la question 2)b). La propriété est donc vraie au rang  $n + 1$ .

- Conclusion : par le principe de récurrence, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on a :  $u_n \geq \frac{1}{n}$ .

**3pts.**

- (i) Le vecteur-ligne S contient les 100 premiers termes de la suite des sommes partielles de la série de terme général  $u_n$ . La courbe en trait plein est la courbe représentative de la fonction logarithme, on peut donc conjecturer que la série de terme général  $u_n$  diverge.

**2pts.**

- (j) Les séries  $\sum_{n \geq 1} u_n$  et  $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n}$  sont à termes positifs et la série  $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n}$  est une série de Riemann divergente. D'après la question 2)h) et le théorème de comparaison des séries à termes positifs, on en déduit que la série  $\sum_{n \geq 1} u_n$  diverge aussi.

**3pts : 1pt pour dire que les séries sont à termes positifs, 1pt pour la divergence de la série de Riemann, 1pt pour conclure par comparaison.**

## II - Une fonction et une variable aléatoire à densité (9,5pts)

Soit  $g$  la fonction définie sur  $\mathbb{R}$  par :

$$g(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0, \\ xe^{-x} & \text{si } x \geq 0. \end{cases}$$

### 1. Étude de la fonction $g$ .

- (a) La fonction  $g$  est dérivable sur  $] - \infty, 0[$  (fonction constante) et sur  $]0, +\infty[$  (produit de fonctions dérivables sur  $]0, +\infty[$ ). On a

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} g(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} xe^{-x} = 0 = g(0) = \lim_{x \rightarrow 0^-} g(x).$$

Ainsi  $g$  est continue en 0. En revanche

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{g(x) - g(0)}{x} = \lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{xe^{-x}}{x} = \lim_{x \rightarrow 0^+} e^{-x} = 1$$

et

$$\lim_{x \rightarrow 0^-} \frac{g(x) - g(0)}{x} = \lim_{x \rightarrow 0^-} 0 = 0.$$

Donc  $g$  n'est pas dérivable en 0.

**2,5pts : 0,5pt pour la dérivabilité sur  $] - \infty, 0[$  et sur  $]0, +\infty[$ , 1pt pour la continuité en 0, 1 pt pour le reste.**

- (b) Cependant,  $g$  est dérivable sur  $]0, +\infty[$  (elle est dérivable sur  $]0, +\infty[$  et dérivable à droite en 0 d'après les questions précédentes) et pour tout  $x \in ]0, +\infty[$  on a

$$g'(x) = e^{-x}(1 - x).$$

Ainsi :

| $x$              | 0 | 1        | $+\infty$ |
|------------------|---|----------|-----------|
| Signe de $g'(x)$ | + | 0        | -         |
| Variation de $g$ | 0 | $e^{-1}$ | 0         |

Pour la limite en 0, il s'agit d'une croissance comparée.

**3pts : 2pts pour l'étude de fonction, 1pt pour la limite.**

- (c) La fonction  $g$  est de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $]0, +\infty[$  en tant que produit de fonctions de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $]0, +\infty[$ .  
De plus, pour tout  $x \in ]0, +\infty[$ , on a

$$g''(x) = e^{-x}(x-2).$$

Par conséquent,

$$g''(x) \geq 0 \iff x \geq 2.$$

La fonction  $g$  est donc convexe sur  $[2, +\infty[$  et concave sur  $]0, 2]$ .

**2pts : 1pt pour la caractérisation des fonctions convexes de classe  $\mathcal{C}^2$ , 1pt pour l'étude du signe de  $g''$  et la conclusion.**

- (d) **2pts pour le graphique.**